

Union des syndicats du canton
de Genève
Parti du Travail
Parti socialiste genevois
Syndicat interprofessionnel
de travailleuses et travailleurs

1^{er} Mai 1986

CHACUN POUR SOI, NON SOLIDAIRE, OUI

14 h 30

CORTÈGE

Rassemblement du cortège boulevard James-Fazy.

ITINÉRAIRE:

Boulevard James-Fazy - Chantepoulet - Mont-Blanc -
Longemalle - rue du Rhône - Corraterie - place Neuve -
Conseil-Général - rond-point de Plainpalais - avenue
Henri-Dunant - Monument du 9 Novembre 1932 - Vel
d'Hiv, ANCIEN PALAIS DES EXPOSITIONS.

16 h 30

MANIFESTATION PUBLIQUE

Orateur: Pierre SCHMID,
secrétaire central FTMH, membre du comité USCG, député.

Buvette-Carrousel

17 h 30

FÊTE POPULAIRE

organisée en collaboration
avec l'Université ouvrière de Genève.

**Stands d'information - Musique - Danse - Repas -
Boissons**

Manifestation soutenue par: Centre de contact
Suisse-immigrés, Fédération chrétienne
des travailleurs de la construction, ATEES.

Edit. resp: E. Niklaus, rue des Terreaux-du-Temple 6, Genève

1^{er} MAI 1986

Chacun pour soi, NON Solidaire, OUI

Union des syndicats du canton
de Genève

Parti du Travail

Parti socialiste genevois

Syndicat interprofessionnel
de travailleuses et travailleurs

Chacun pour soi, NON Solidaire, OUI

Emploi

NON à l'insécurité — OUI au partage

Accepter le chômage c'est condamner une partie de la population à la marginalisation sociale et à l'assistance économique. C'est aussi installer l'insécurité générale pour les plus faibles. Le plein emploi, c'est la meilleure garantie contre l'instabilité de la situation des salariés à la merci continue de licenciements sans recours.

Refuser le chômage c'est refuser la déstabilisation des travailleurs. C'est encore promouvoir un nouveau partage entre le temps consacré au travail économiquement rémunéré, la formation professionnelle continue et la vie culturelle, associative, sportive ou civique.

Le progrès technique doit être le moyen de ce rééquilibrage et non pas une arme de guerre économique génératrice de misère et de gâchis social.

Logement

NON à la spéculation — OUI à des prix abordables

C'est une bande bien genevoise de promoteurs-spéculateurs qui est responsable de la crise du logement. Ces gens ont construit leurs fortunes en appauvrissant les locataires du milieu populaire et ils continuent à le faire. Le logement, c'est vraiment la faillite la plus évidente du libéralisme économique. Les lois HLM sont complètement dépassées! Il faut rapidement les compléter par des mesures visant à un abaissement initial du coût global de la construction, une indexation « loyer-revenu » et surtout des dispositions légales empêchant toute revente spéculative des immeubles HLM.

Santé

NON à la hausse des coûts — OUI à la solidarité

La principale cause de l'explosion des coûts généraux de la santé, c'est l'exploitation honteuse de ce besoin vital qu'est le maintien de la santé par un trop grand nombre de médecins

1^{er} Mai 1986

cupides, l'industrie pharmaceutique et le commerce des médicaments. A ces profiteurs, s'ajoutent encore les multiples agressions que nous font subir les conditions modernes d'existence.

Les forces politiques qui représentent les intérêts de ces exploiters sont aussi celles qui agissent ouvertement contre toutes les législations fondées sur la généralisation de la solidarité. Il faut contrer et battre ces profiteurs en imposant un véritable service de santé dont les coûts soient socialement répartis.

Transports

NON à la gabegie — OUI aux transports publics

Toutes les demandes recèlent une part de légitimité et d'égoïsme. Le besoin réel commence à s'établir quand la légitimité prend le pas sur l'égoïsme individuel.

L'intelligence en matière de politique des transports c'est la prise en charge des besoins de transports collectifs avant que le prix global de la gabegie individualiste ne pèse déjà trop lourd. La priorité aux transports collectifs et publics est la seule solution raisonnable aux déplacements à l'intérieur de l'agglomération genevoise. C'est aussi la plus efficace et la moins coûteuse si l'on évalue le coût global de la circulation privée (accidents, pollution, stress, investissements, pertes de temps).

Immigration

NON à la xénophobie — OUI à la solidarité

De tout temps, des aventuriers politiques ont utilisé à des fins rétrogrades conservatrices et pseudo-nationalistes l'insécurité économique et sociale. A chaque fois, l'étranger du moment et le juif de l'intérieur ont été désignés à la vindicte populaire comme causes des malheurs réels ou supposés. De tout temps, ils ont été les victimes des peurs attisées, chez nous comme ailleurs, par les divers extrémismes de droite.

Chaque accès de fièvre xénophobe marque un recul de la civilisation mais la prise en compte de ce message de haine par les opportunistes du moment confine au désastre et est porteuse de dangers mortels pour la démocratie. Notre refus de la xénophobie est ancré dans notre conception d'un monde solidaire dont les différences, toutes les différences, ne sont que richesses complémentaires. Ce monde solidaire commence à notre porte, chez nous.